

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DES ARTS ET DE L'ACTION CULTURELLE

SANKOFA

REVUE IVOIRIENNE DES ARTS ET DE LA CULTURE



ISBN: 978-2-9535414-0-3 EAN: 9782953541441

ISSN : 2226-5503

N°15, décembre 2018

SANKOFA



Revue scientifique des Arts, de la Culture, des Lettres et Sciences Humaines

Publication semestrielle de l'Institut National
Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle

Numéro coordonné par

Institut National Supérieur des Arts et
de l'Action Culturelle (INSAAC)
Boulevard de l'Université
08 BP 49 Abidjan 08

UFR Information, Communication et Art
(UFRICA)
Université FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY
BP V 34 ABIDJAN

ISBN: 978-2-9535414-0-3

EAN: 9782953541441

REVUE IVOIRIENNE DES ARTS ET DE LA CULTURE

DIRECTION SCIENTIFIQUE : Prof. KOUADIO N'guessan Jérémie

Rédacteur en chef : Prof. GORAN Koffi Modeste Armand

Rédacteur en chef adjoint : Dr ADIGRAN Jean-Pierre

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr. KOUADIO N'guessan Jérémie, Université de Cocody

Pr. LEZOU Dago Gérard, Université de Cocody

Pr. KONATE Yacouba, Université de Cocody

Pr. SIDIBE Valy, Université de Cocody

Pr. N'DA Paul, Ecole Normale Supérieure

Pr. ABOLOU Camille Roger, Université de Bouaké

Pr. Eliane CHIRON, Université de Paris 1 (France)

Pr. Mohamed ABIDINE, Université de Tunis (Tunisie)

Pr. BROU Benjamin, Université de Lille/Ecole des Beaux-arts de la Martinique (France)

Pr. Jean-Louis LELEU, Université de Nice Sophia-Antipolis (France)

Pr. Eric MELOCHE, François-Rabelais de Tours (France)

Pr. Michel De LANNOY, François-Rabelais de Tours (France)

Pr. SCHEINFEIGEL Maxime, Université Paul-Valery-Montpellier III (France)

Pr. LIBER Gérard, Université Paul-Valery-Montpellier III (France)

Pr. ROLOT Christian, Université Paul-Valery-Montpellier III (France)

Pr. ACHEMCHAME Julien, Université Paul-Valery-Montpellier III (France)

Pr. LE BIHAN Loig, Université Paul-Valery-Montpellier III (France)

COMITE DE REDACTION

ADIGRAN Jean-Pierre

NANGA-ADJAFFI Angéline

GORAN Koffi Modeste Armand

HIEN Sié

KAMATE Banhouman

KOUASSI Adack

OYOROU Benson

OUMOU Dosso

MARKETING ET PUBLICITE

INSAAC

INFOGRAPHIE/WEB MASTER

ALI Djaniklo

AMANI Yao

EDITEUR : INSAAC

Sommaire

Communication

GOHI LOU Gobou Bien-Aimee	8
Impact des strategies iec/ccc en matière de vih/sida sur la population estudiantine en Côte d'Ivoire : « cas de l'Université Felix Houphouet-Boigny de Cocody »	
OKON Marguerite Koffi-Djah	19
Le cyberharcèlement : un phénomène de mineur à mineur. Etude de victimisation réalisée auprès des élèves des établissements secondaires abidjanais	
IBITOWA Philippe	37
L'organisation et l'environnement de travail des médias ivoiriens	
KOUAKOU Bah Jean-Pierre & YAO Kouadio Judicaël	60
Perceptions et usage des anti-moustiques ultrasoniques dans la lutte contre le paludisme par les populations du quartier municipal de Bouaké (Côte d'Ivoire)	
TOBANGUI Alexis	74
Jeunesse brazzavilloise et téléphones portables	
KOUASSI Amoin Liliane	92
Communication et travail des enfants en milieu urbain	

Arts

BOLI Bi Bénié Yves	107
Le vohou-vohou : une nouvelle esthétique plastique en Côte d'Ivoire	
TOURE Kignigouoni	117
Dessin, un apport contributif au développement et à l'épanouissement de l'enfant à l'école	

Sociologie

MFOUTOU Ulrich Dany, EBAMA Nicole Yolande & MOUNDZA Patrice	133
La vie rurale autour de la ville de Nkayi dans le département de la Bouenza au Congo	
SOUMAHORO Manlé, ASSI-KAUDJHIS Narcisse & KARIDIOULA Logbon	145
L'adoption de l'anacarde, la panacée du développement socioéconomique du département de Bondoukou	

Littérature

GUEPIE Adagba Judicaël	161
L'écriture de la vocalité dans roaming monde de Joseph DANAN	
SOUANGA Kouadio Denis	172
Problématique de la littérature dans le processus de développement social	
KOUABENAN Paul	182
Feminist voice in Chinua Achebe's anthills of the <i>Savannah</i>	

Psychologie

SYLLA Moustapha, EDI Armand Joseph & LOBA Saga Bernard	196
Statuts sociométriques et engagement à l'école chez les élèves	
des établissements scolaires publics d'Abidjan	
SOUGOU Judith Rachel	212
Journée de travail continue : quelles conséquences sur les transports urbains	
en commun et les frais de transports des travailleurs ?	

Philosophie

BAKAYOKO Mamadou	244
Le statut du surhomme nietzschéen comme idéal de vie	
ADIGRAN Jean-Pierre	254
Connaître la pensée de paix de félix houpouët-boigny	

Théâtre

ASSEKA Tchoman François	267
La reine et la montagne de Maurice Bandaman : fonctionnement	
dramaturgique	

Sciences du langage

KIMBOUALA Nkaya	284
Factors influencing the english language teaching and learning in the republic	
of Congo	
YAPO Joseph Bogny & BONI Carlos M. Kpami	299
Le vp-shell en módžúkrù	
FOFANA Abou	313
Étude critique des cours de civilisation en enseignement des langues	
étrangères dans les institutions universitaires: cas de l'Université	
de Cocody et de l'ENS d'Abidjan	

ELLA Edgard Maillard	325
Le français international, la variété du gabon et les dictionnaires des « deux français »	
BOHOUN Sessia Inesse	348
La séduction épistolaire au XVIII ^e siècle : cas de <u>Les Lettres</u> <u>de la Marquise de M*** au Comte de R***</u> et de <u>Les liaisons dangereuses</u>	
DIOMANDE Abdoul Soualio, SIB Sié Justin & YEO Kanabein Oumar	358
Les morphèmes vocaliques en nafara	
NGAMOUNTSIKA Edouard	367
La construction clivée en français parlé au Congo	
CAMARA Mohamed & ZIRIMBA Levry Pierre	387
Complexités, subtilités, et ambiguïtés du participe passé	

CONNAÎTRE LA PENSÉE DE PAIX DE FÉLIX HOPOUËT-BOIGNY

Jean-Pierre **ADIGRAN**
Enseignant-chercheur,
Maître-assistant à l'INSAAC
Directeur du Centre de Recherche
sur les Arts et la Culture de
l'INSAAC
Chargé de cours à l'ISTC et à
l'Université FÉLIX HOPOUËT-
BOIGNY
adingrajp@gmail.com

RESUME :

La paix selon, Félix Houphouët-Boigny, est la manifestation d'une vie faite d'harmonie qui s'exprime dans l'existence humaine par le respect réciproque, l'amour et l'engagement obsessionnel pour la non-violence. Fort de cela, ses actions politiques, économiques et sociales ont été conditionnées en essence par la paix. Dès lors, tout son combat existentiel a été mené sur le socle de la conception positive de ce paradigme fondateur, fédérateur et théologique. La finalité en était : éviter tous conflit par le traitement altruiste de l'altérité. Ainsi, peut-on retenir, au niveau holistique, la paix dans les relations internationales, la paix à l'intérieur et entre les états africains, la paix dans les cœurs et les esprits de chaque être humain. Dans ce contexte et sur les plans politique, économique et social, les œuvres de paix de Félix Houphouët-Boigny, axiologiquement traduisent et matérialisent le panafricanisme le plus engagé (RDA, Conseil de l'Entente, OCAM, OUA, BCEAO, BCEAC, Air Afrique, BAD, CEAO, CEDEAO...) et le « social le plus hardi » (Ecoles pour Tous, Logements pour Tous, Eau pour Tous, Indépendances tournantes...). Chez cet homme, la paix érigée en religion exprime les dimensions théologiques et spirituelles de sa vision. L'application de la paix exige des moyens, et Félix Houphouët Boigny les a trouvés par la pratique du dialogue, par l'éducation comme priorité des priorités, par le respect de la liberté religieuse instituant la laïcité et le pluralisme confessionnel. Le message éternel de la paix adressé à l'humanité et à la postérité est symboliquement inscrit dans sa dimension humaine d'une part dans la Fondation et le prix Félix Houphouët Boigny pour la recherche de la paix confiés à l'UNESCO, et d'autre part, dans sa dimension spirituelle, dans la Basilique Notre Dame de La Paix.

Mots-clés : Pensée de paix - Félix Houphouët-Boigny – Non violence – Altérité – Paix – relations internationales – Cœurs et esprits – Panafricanisme – Pratique du dialogue – UNESCO - Basilique Notre Dame de La Paix

SUMMARY:

Peace according to, Félix Houphouët-Boigny, is the manifestation of a life made of harmony that expresses itself in human existence through mutual respect, love and obsessionnal commitment to non-violence. Strong of this, its political, economic and social

actions were conditioned in essence by the peace. Since then, all his existential struggle has been led on the basis of the positive conception of this founding, unifying and theological paradigm. The purpose was to avoid all conflict by the altruistic treatment of otherness. Thus, at the holistic level, we can retain peace in international relations, peace within and between African states, peace in the hearts and minds of every human being. In this context and at the political, economic and social levels, Félix Houphouët-Boigny's works of peace, axiologically translate and materialize the most committed pan-Africanism (GDR, Council of the Entente, OCAM, OAU, BCEAO, BCEAC, Air Afrique , ADB, CEAO, ECOWAS ...) and the "most daring social" (Schools for All, Housing for All, Water for All, Rotating Independence ...). In this man, the peace erected in religion expresses the theological and spiritual dimensions of his vision. The application of peace requires means, and Felix Houphouët Boigny found them through the practice of dialogue, through education as a priority of priorities, by the respect of religious freedom establishing secularism and confessional pluralism. The eternal message of peace addressed to humanity and posterity is symbolically inscribed in its human dimension on the one hand in the Foundation and the Félix Houphouët Boigny prize for the search for peace entrusted to UNESCO, and on the other hand, in its spiritual dimension, in the Basilica of Our Lady of Peace.

Keywords : Peace Thought - Félix Houphouët-Boigny - Nonviolence - Otherness - Peace - International Relations - Hearts and Minds - Pan-Africanism - Dialogue Practice - UNESCO - Basilica of Our Lady of Peace

INTRODUCTION

Chercher à apprêhender la Pensée de Paix de FÉLIX HOUPOUËT-BOIGNY n'est pas une démarche de trop. Celle-ci s'inscrit, en effet, dans une dynamique générale de réflexions et de recherche de repères existentiels tant au niveau collectif qu'individuel, à un moment où l'ensemble du monde et particulièrement chacune des sociétés humaines, dont la société ivoirienne contemporaine, sont affectés par des tensions multiples de toutes sortes et de guerres de positionnement pour le contrôle de la planète. Il s'agit donc d'une opportunité pour revisiter les aspects saillants de l'héritage de pensée qu'a laissé aux ivoiriens et à la l'humanité FÉLIX HOUPOUËT-BOIGNY en matière de Paix, objet essentiel de sa quête existentielle. Pour cela, il apparaît utile d'explorer d'abord l'univers conceptuel houphouétiste de la paix. Il sera ensuite question d'en chercher les expressions dans les œuvres réalisées par Houphouët en faveur de la paix au niveau politique, économique, social et religieux. Enfin, le dernier maillon de ce parcours sera d'identifier les stratégies ou moyens utilisés.

La transversalité des aspects du sujet conduit à adopter une approche pluridisciplinaire dans un cadre privilégiant les démarches descriptive et systémique, cette dernière étant globalisante permettra d'appréhender les synthèses épistémologiques généralisantes.

I- UNIVERS CONCEPTUEL HOUPHOUETISTE DE LA PAIX.

La conception de la paix, chez FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY, n'est pas celle du Barron Pierre de COUBERTIN ni celle des Romains car, dans les deux cas, elles se réfèrent à la guerre considérée comme l'absence de guerre. Pour Houphouët-Boigny, la Paix n'est pas l'absence de guerre, et la guerre n'est pas l'absence de paix, car disait-il : « *il est plus facile de faire la guerre que de faire la paix* » (octobre 1980). A cela, il ajoute que, la paix « *est une acquisition continue, le plus souvent silencieuse* » (Mai 1976). C'est par conséquent, dans le silence, le silence de l'introspection méditative qu'il faut appréhender l'essence de la Paix qui apparaît, à priori, à ses yeux le bien le plus précieux que la volonté providentielle a octroyé à l'être humain qui, de ce fait, doit être pour lui, l'objet principal de sa quête dans l'existence terrestre.

Mais quelle est la nature de ce Bien divin qu'est la Paix ?

Le parcours du corpus des déclarations et des œuvres laisse entrevoir que, pour ce sage, la Paix, en essence, est l'Etat d'harmonie qui résulte de l'équilibre naturel des opposés ou des contraires. De cet équilibre toute la Création doit son existence et son fonctionnement. L'homme, ontologiquement, en est le modèle parfait, en miniature, de manifestation. Il est, de ce fait, le siège de cet état d'harmonie et doit être capable de l'exprimer dans tous les aspects de son existence terrestre, dans tous les secteurs d'activités de sa vie sociale. C'est cette réalité métaphysique et cosmo-anthropologique que Houphouët-Boigny synthétise dans cette définition ingénieuse : « *La Paix n'est pas un vain mot, mais un comportement* » (décembre 1977).

Cette appréhension profonde de l'essence naturelle de la Paix va conditionner tout le combat existentiel de Félix Houphouët-Boigny à partir d'un certain nombre de déterminismes qu'il importe à présent d'identifier et de développer.

II- DETERMINISME DE MATERIALISATION DE LA PAIX CHEZ FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY.

Félix Houphouët-Boigny ne s'est pas contenté d'une conception abstraite, voire théorique, de la Paix. Il s'est investi amplement à matérialiser sa conception de la Paix dans les faits et dans des œuvres, ce qui a dévoilé son pragmatisme et son humanisme. Il en ressort un certain nombre de déterminismes qui sont des axes d'action identifiant des formes de paix observables sur le terrain des réalisations. Il est intéressant d'en connaître la nature ou la typologie.

1- Le déterminisme des rapports à l'altérité.

Chez Félix Houphouët-Boigny, l'Homme est au départ et à la fin de toute action, de toute entreprise ou de toute œuvre. C'est par rapport à lui que tout cela prend un sens et revêt une utilité. Aussi les relations humaines doivent-elle faire l'objet d'une attention particulière, et chacun doit y mettre un point d'honneur pour les entretenir dans une approche

positive. Pour y parvenir, Félix Houphouët-Boigny préconise l'application de valeurs telles que le respect réciproque, l'engagement obsessionnel pour la non-violence, l'amour, la tolérance, la justice, en somme un traitement altruiste de l'altérité pour éviter tout conflit.

Déjà, en 1960, il disait : « *j'ai la haine de la haine et je désapprouve toute violence dans les rapports entre les hommes* ». Dans le même ordre de pensée, il dira, en 1979, que : « il n'y aura pas de paix tant que la force paraîtra l'unique recours possible pour dénouer des situations intolérables ».

Dans les relations humaines, Félix Houphouët-Boigny insiste sur l'honnêteté qui apparaît comme le levain dont chacun doit constamment user pour maintenir la paix : « *on peut se tromper, c'est humain*, disait-il, mais il faut se garder de vouloir tromper les autres » (septembre 1965).

Ces réflexions sur l'altérité permettent de comprendre que Félix Houphouët-Boigny est parvenu à une connaissance élevée de l'Homme, et il va s'atteler à investir cette connaissance dans ses luttes et actions socio-politiques en faveur de ses semblables.

2- Le déterminisme socio-politique.

Avec Félix Houphouët-Boigny, l'action politique côtoie l'action sociale. Le combat politique a pour destination l'amélioration du cadre de vie. A cet effet, il déclarait : « *certes, nous ne sommes pas un pays socialiste, mais notre ambition est de réaliser par le travail, dans la discipline librement consentie, dans l'union étroite des cœurs et des esprits, un social des plus hardis* » (janvier 1965).

Ainsi, l'œuvre de Paix de Félix Houphouët-Boigny est-elle tributaire d'une politique intérieure de stabilité garantissant la cohésion sociale. Toutes les réalisations qui ont été accomplies, l'ont été dans une vision d'équilibre de toutes les régions ivoiriennes à travers :

- une géo-politique astucieuse permettant aux cadres de participer à la gouvernance du pays ;
- l'organisation tournante des fêtes de l'indépendance ;
- la construction de Lycées et Collèges dans les chefs-lieux des régions accompagnée d'un système d'orientation permettant le brassage des élèves d'horizons divers appartenant aux différentes ethnies ivoiriennes ;
- la liberté démocratique au sein du PDCI-RDA alors parti unique, ce qui a permis la confrontation fraternelle des idées et l'apprentissage démocratique, pour déboucher plus tard sur le multipartisme ;
- l'organisation des journées nationales de dialogue privilégiant la liberté d'expression et d'opinion et la prise en compte des préoccupations des citoyens et des problèmes des régions, etc.

On l'aura compris ici, la vision pacifique du monde de Félix Houphouët-Boigny est une paix fondée sur la construction sociale dont l'architecture puise ses matériaux dans une ethnoscience politique, dans un volontarisme d'ouverture et dans une gestion pragmatique de la

diversité sociale ivoirienne. Cet ensemble est centré sur l'Homme et son éducation, celle-ci était pour lui la priorité des priorités: d'où son humanisme. Il y a, en plus, une inclination relative à l'intégration des populations, ce qui est conforme à sa conception positive de l'altérité.

Parallèlement à cette politique intérieure, se trouve une vision de la Paix matérialisée à travers une politique extérieure privilégiant le panafricanisme le plus engagé dont le levier essentiel, tout comme au niveau ivoirien, est l'intégration des peuples. Ainsi, peut-on retenir ici, au niveau holistique, la Paix dans les relations internationales, la Paix à l'intérieur et entre les Etats Africains, la Paix avec le reste du monde. A cet effet, il déclarait : « *nous sommes tous solidaires du même destin, du destin de l'Afrique et si nous pouvons mener de front la lutte pour la Paix à l'intérieur de nos pays, la Paix entre nos pays, la Paix entre nos pays et le reste du monde, alors nous aurons servi l'Afrique* » (décembre 1972). La Paix est ainsi un paradigme fédérateur, mais aussi, dans cette mouvance, elle est aussi un paradigme fondateur dont la matérialisation s'est manifestée au niveau de la création, comme membre fondateur, du : Rassemblement Démocratique Africain (R.D.A.), pour obtenir la décolonisation politique de l'Afrique par des voies pacifiques, Conseil de l'Entente (C.E.), Organisation Commune Africaine et Malgache (O.C.A.M.), et surtout Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.), Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (C.A.M.E.S.) pour célébrer l'union et fédérer les intelligences des africains, car de l'unité naît la force de défense légitime des intérêts et pour être mieux écoutés. Toutes ces organisations sont, pour Félix Houphouët-Boigny, des cadres, des tribunes, des sphères qui lui ont permis de développer et de partager une culture de la paix articulée axiologiquement sur des valeurs cardinales comme la solidarité, la fraternité, la justice sociale, l'altruisme, le refus de la violence. L'ampleur et la profondeur de cette politique de culture de la paix, Félix Houphouët-Boigny les a exposées en avril 1971, lorsqu'il déclara : « *la paix à l'intérieur des Etats africains ne doit reposer que sur la justice, la tolérance, le dialogue permanent, le respect de la personne humaine et de sa dignité, le respect des libertés, l'égalité entre tous les hommes. Mais si l'absence de dialogue signifie le mépris de l'homme, la confiscation des libertés, les jugements arbitraires, les exécutions sommaires, elle ne peut avoir d'autres conséquences que de susciter des oppositions décidées à tout tenter afin de renverser ces régimes d'oppression* ».

Au déterminisme sociopolitique s'ajoute, comme complément essentiel, un déterminisme socioéconomique tout autant important.

3- Le déterminisme socioéconomique.

L'action de Paix de Félix Houphouët-Boigny à travers la socioéconomie se situe, comme dans le cadre politique, à un double niveau d'engagement : en Côte d'Ivoire et en Afrique.

Au niveau de la Côte d'Ivoire, Félix Houphouët-Boigny, en grand sage, avait compris que son action serait incomplète et inefficace sans le développement du volet socioéconomique. En effet, il le disait lui-même

que : « *l'homme qui a faim n'est pas un homme libre.* » (janvier 1979). Et on le sait : la pauvreté ne fait pas bon ménage avec la paix et la démocratie. Mais Félix Houphouët-Boigny est conscient que le développement économique n'a pas pour finalité de « créer » un homme matérialiste, mais un homme conscient de ses responsabilités et qui considère le travail comme une activité ennoblissant qui confère dignité et respect dans la société. Relativement à cela, il déclarait lui-même que « *la finalité du développement n'est pas un « homo economicus » désincarné, mais l'homme dans la rue, dans les champs, dans les usines, dans les bateaux, l'homme dans sa famille* » (décembre 1977). A cette déclaration, on peut ajouter cette autre déclaration : « *la sainteté du travail ennoblit aussi bien celui qui porte les fardeaux ou conduit de lourdes machines que celui qui, dans le silence feutre des laboratoires ou des bureaux, donne à sa tâche le meilleur de sa pensée et de ses sons* ». (juin 1976). Le pragmatisme dans l'œuvre de paix de Félix Houphouët-Boigny s'observe lorsqu'il fait comprendre ceci : « *on ne combat pas l'exode rural en interdisant l'accès des villes mais en aidant les jeunes et les adultes à avoir sur place un égal accès à la dignité, au bien-être, à un habitat décent, à l'éducation, à la culture, à la santé, et à connaître, eux-aussi, la joie de vivre* ». (octobre 1975). C'est tout un programme socioéconomique qui fait une place de choix à la jeunesse que Félix Houphouët-Boigny considérait comme sa raison essentielle de vivre et à qui il donnait le conseil suivant : « *jeunes, soyez donc impatients, mais soyez-le de façon raisonnée* ». (juin 1960). Mais, il faut le dire ici, cette vision socioéconomique ne peut être un levier de paix si elle ne résultait pas d'une volonté politique marquée par une juste redistribution des fruits de la croissance économique. Et c'est dans cette perspective que Félix Houphouët-Boigny a lutté contre les disparités régionales à travers la création de sociétés d'Etat : SODESUCRE, SODEPRA, CIDT, SODEFORT, SODERIZ, SATMACI, SICOGLI, SOGEPHIA, etc.

Au niveau extérieur, cette vision de partage, de mise en commun des énergies et des richesses qui en résultent, dans le cadre panafricain, fait que Félix Houphouët-Boigny était au rendez-vous de toutes les actions et réalisations relatives à la coopération socioéconomique entre les Etats Africains où il était membre fondateur des organisations économiques, financières et commerciales: BCEAO, BCEAC, AIR AFRIQUE, BAD, CEAO, CEDEAO, etc., tout ceci pour aider à instaurer la paix dans les cœurs et dans les esprits de chaque africain pour renforcer la fraternité, la solidarité interafricaines. Mais il y a plus qui concerne le volet spirituel de sa vision de paix.

4- Le déterminisme spirituel.

Au-delà de toutes ces actions, et conformément à l'essence cosm-anthropologique de la Paix, Félix Houphouët-Boigny n'a pas négligé le volet spirituel qui est un déterminisme important de sa philosophie. En effet, tellement attaché à éléver la conscience de ses semblables à la lumière ineffable transcendante et à son irradiation d'où résulte l'harmonie qui régénère et vivifie tout homme qui l'accepte, Félix

Houphouët-Boigny a érigé la paix en religion pour exprimer les dimensions théologiques et spirituelles de sa vision. De cela, découle sa politique de respect de la liberté religieuse qui institue la laïcité, le pluralisme confessionnel et le dialogue inter-religieux. Pour montrer l'exemple, il a participé à la construction de bon nombre d'édifices religieux et contribué au financement de nombre de voyages et d'activités religieuses. Ce volet essentiel de sa philosophie de paix, Félix Houphouët-Boigny l'a exposé en ces termes: « *souffrez que le croyant que je suis estime que tous ceux qui croient en un seul Dieu se doivent de respecter les diverses voies qu'ils empruntent pour parvenir à l'unique Créateur.* » (septembre 1980). On voit ici, dans ce contexte, que la valeur cardinale est la tolérance religieuse dont la liberté de culte tire sa substance.

5- Le déterminisme de l'éternité de la Paix et du développement durable.

Pour Félix Houphouët-Boigny, la Paix est un processus éternel tant que l'Univers (Création) continue à exister l'état d'harmonie qui le caractérise ne peut cesser et l'Homme, micro-univers ou univers en miniature se trouve dans la même perspective. Dans le cas de l'Homme terrestre, la Paix est une quête qui le conduira progressivement à comprendre sa propre nature, c'est-à-dire à découvrir la nature de sa perfection qui est actuellement potentiellement inscrite en lui. C'est pourquoi, pour Félix Houphouët-Boigny, la jeunesse symbolise cette perfection en devenir. Aussi exhorte-t-il les adultes d'aujourd'hui à se préoccuper du devenir de la jeunesse dès maintenant, car en le faisant, ils se placent dans la dynamique de l'éternité de la Paix qui est l'expression de leur perfection en devenir. C'est pour cela et pour tout dire de l'avenir, que Félix Houphouët-Boigny, justement, disait le 07 décembre 1979 à Katiola ce qui suit : « *don du ciel et en même temps charge que nous impose notre condition d'hommes, l'enfant représente notre capital le plus précieux, et la société se doit de le prémunir d'abord contre les dangers et les aléas de la vie. L'enfant d'aujourd'hui est le père ou la mère de demain, le responsable future de notre cité. Il importe, en l'entourant d'amour et de compréhension, de former son intelligence et sa personnalité à assurer ses obligations et à accomplir ses devoirs d'adulte. L'avenir de notre société est donc à ce prix, et ses préoccupations majeures demeurent un des fondements même de notre politique.* » C'est le sens même du développement durable qui est aujourd'hui le crédo d'espérance de l'Organisation des Nations Unies.

Félix Houphouët-Boigny était donc en avance sur le monde. C'est pourquoi il a adressé un message éternel à l'humanité et à la postérité et qui, dans sa dimension humaine, est symboliquement inscrit, d'une part, dans la Fondation et le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix confiés à l'UNESCO, et, dans sa dimension spirituelle, d'autre part, dans la Basilique notre Dame de la Paix.

Mais il y a un déterminisme dont personne ne parle et qui cependant contient secrètement l'inscription même de la Paix dans la nature de Félix Houphouët-Boigny : c'est le déterminisme de la Symbolique Onomastique.

6- Le déterminisme de la symbolique onomastique.

La symbolique onomastique est Houphouët-Boigny. Que renferme cette dénomination ? Généralement Houphouët est traduit comme dépôt ou tas d'ordures et Boigny comme le bétier. Houphouët est aussi traduit comme la couleur blanche et, par extension métaphorique, la lumière blanche qui est l'expression de la pureté spirituelle c'est-à-dire celle de l'âme. Au premier niveau donc Houphouët-Boigny signifierait le bétier du dépôt d'ordures et au deuxième niveau le bétier de la lumière. Dans ce deuxième niveau on s'aperçoit que le bétier est le gardien ou la source de la lumière. Dans le contexte de la culture initiatique, la lumière symbolise le temple c'est-à-dire le lieu où sont dispensées les connaissances secrètes qui éclairent et édifient l'homme et l'élèvent à la dignité en lui conférant son statut divin. Ce statut est justement celui de l'harmonie que l'homme ordinaire appelle la Paix. A ce niveau donc Houphouët-Boigny signifie alors le bétier qui garantit l'harmonie issue de la lumière qui éclaire les consciences de ceux qui s'absorbent dans la quête de leur propre statut divin. Dans la logique de cette réflexion, le dépôt d'ordures symbolise alors l'ensemble des éléments naturels qui fécondent la terre pour la rendre capable de faire germer toutes graines qui y seraient semées. De ce point de vue, Houphouët-Boigny devient alors celui là même qui édifie tout homme qui vient à lui. Dans ce sens le bétier est le guide, celui qui veille sur le troupeau, qui l'oriente vers les meilleures destinations, tout comme dans le pâturage le bétier veille sur les brebis. La terres fécondantes se trouvent être l'ensemble des brebis qui reçoivent les semences du bétier.

Dans la culture Baoulé profonde, Houphouët-Boigny se dit en réalité : Oufoué Isou Boua'n Wa Gni. Dans ce contexte cela est précisément traduit : le bétier du dépôt d'ordures a grandi, au sens qu'il a mûri c'est-à-dire s'est assagi. Sur d'autres registres et de façon plus approfondie, Houphouët renvoie au tas d'ordure en tant que processus de décomposition des objets enfouis dans le sol. De plus, Houphouët suggère la blancheur au sens religieux de pureté. Dans cet ordre d'idée, Boigny est le bétier au sens mythique et zodiacal du terme. Tout ceci conduit aux considérations des réalités mystiques qui autorisent à avancer l'hypothèse que l'homme dénommé Houphouët-Boigny est un initié des sociétés initiatiques Baoulé. C'est pourquoi on dira ici que dans la culture mystique des Baoulé, ce nom va symboliser la sagesse du bétier c'est-à-dire l'ensemble des connaissances secrètes qui élèvent l'homme à la sagesse. Celle-ci (Oufoué) est la lumière blanche.

Cet homme a un autre nom secret jamais dit qui est celui-ci : Djah Oussou N'dreh Oufoué Bo qui signifie Dja est sous la lumière des poils blancs du génie Oussou. Par ailleurs, ce nom « Oussou » qui veut dire « génie » peut prendre plusieurs significations lorsqu'on lui ajoute un substantif désignant un élément de la nature. Ainsi, Bo-Oussou signifiera

« génie de la forêt (Bo) », Assiè-Oussou signifiera « génie de la terre (assiè) », N'zué-Oussou signifiera « génie de l'eau (n'zué) » etc.

Ainsi se mettre sous « les poils blancs » suggère aussi « lumière blanche des poils », car chez les Baoulé, la couleur blanche renvoie généralement à la lumière blanche qui est celle des génies supposés être des entités ou des créatures pures. Ainsi Djah est sous la protection du génie Oussou qui est le détenteur des secrets donnant vie. En effet, les poils, dans la symbolique mystique, représentent la vitalité et la virilité qui sont propres à la force vitale issue de l'énergie supranaturelle. L'homme Houphouët ou Dja dans la symbolique du génie Oussou est caractérisé par cette énergie supranaturelle. C'est pourquoi, à certains moments, on ne dit pas Houphouët-Boigny mais on dit Oufoué Dja, c'est-à-dire « Dja la lumière ». Ce n'est pas fortuit car « Dja » suggère « Djè » qui renvoie au masque d'origine Gouro et qui est le nom d'une société initiatique Baoulé scellant l'alliance sacrée entre Gouro et Baoulé. Houphouët-Boigny serait-il initié ou un initié des traditions secrètes de cette société initiatique ? Cela expliquerait alors son grand penchant et sa grande affection pour les Gouro, voisins des Baoulé de Yamoussoukro, son village natal.

Son nom Félix lui a été donné plus tard en signe de son baptême chrétien catholique qui lui confère sa spiritualité occidentale. On retrouve dès lors la dualisation de la personnalité de Houphouët-Boigny. Félix signifie Richesse et Lumière. Il n'y a donc plus de hasard. Félix Houphouët-Boigny est donc un homme prédestiné à enseigner, à diffuser et à incarner la Paix, la vraie Paix. C'est à juste raison donc qu'on le désigne : Apôtre de la Paix.

III- MOYENS ET STRATEGIES UTILISES.

Dans son combat existentiel, Félix Houphouët-Boigny a toujours professé **la culture de la paix** et, conséquemment, **la non-violence** qui procède du rejet de recours à la violence. Aussi, a-t-il toujours préconisé le règlement des conflits par un moyen cardinal qui est : **le dialogue**. Il considère, en effet, le dialogue comme : « *l'arme des forts et non des faibles, c'est l'arme de ceux qui font passer leurs problèmes généraux avant les problèmes particuliers, avant les questions d'amour propre* » (janvier 1970).

Dans la diplomatie, le dialogue se transmue pour prendre l'allure de **la concertation** ou de **la négociation**. Félix Houphouët-Boigny en souligne d'ailleurs les avantages, lorsque dans sa déclaration, lors de son voyage à Londres en juin 1962, il affirmait préférer «... *en toutes circonstances, la négociation, persuadé que, de la confrontation des idées et des intérêts en cause, peut sortir un compromis acceptable pour tous* » . De même, dans le conflit Israélo-arabe, Félix Houphouët-Boigny préconisait déjà, en juillet 1962, de recourir à la négociation. En substance il disait : « *nous pensons qu'il n'y a pas au monde de problème si difficile, si ardu soit-il, qui ne puisse être réglé par la voie de la négociation* », puisque soutient-il, dans tous les cas, que « *la guerre n'a jamais rien réglé complètement...* » (septembre 1965).

Il y a aussi, à côté du dialogue, **le multilatéralisme** qui participe de l'ouverture sur l'extérieur et de la diversification en matière de coopération internationale. C'est la conséquence naturelle de sa philosophie concernant la pratique de **l'intégration** des peuples dont la stratégie est la libre circulation des personnes et des biens avec établissement sur le territoire d'accueil.

Dans ce contexte, Félix Houphouët-Boigny a compris que, pour réussir le brassage des peuples, il faut une éducation aux valeurs qui édifient et élèvent la conscience de l'Homme. Pour lui, les valeurs essentielles à développer, à promouvoir, sont : *l'amour, la justice, la tolérance, la fraternité, l'humanisme, le partage*. En ces valeurs, Félix Houphouët-Boigny s'est évertué à lutter pour la reconnaissance des aspirations profondes et légitimes des peuples, et dont la prise en compte conduit indéniablement à la Paix durable et juste. Dans une stratégie de développement durable basé sur la culture de la Paix, c'est cette Paix là que Félix Houphouët-Boigny laisse en héritage aux générations humaines futures.

CONCLUSION

La pensée de Paix de Félix Houphouët-Boigny est vaste et complexe car elle touche, s'exprime et se manifeste dans tous les secteurs de l'existence et conditionne l'ensemble des aspects de la vie humaine terrestre. Mais toute cette pensée a pu se matérialiser et participer au bien-être de ceux qui l'ont vécue ou qui en ont eu connaissance grâce à cinq leviers, qui sont aussi des levains, que sont : l'Amour (la fraternité, la conscience de l'unité humaine, justice), l'Education (acquisition de la Connaissance, l'ouverture d'esprit, élévation de la nature humaine), l'Altruisme (humanisme, élimination de l'égoïsme, sens du partage), le Dialogue (la concertation, la liberté d'opinion et d'expression, l'humilité), la Non-violence (le droit, la culture de paix, la médiation).

L'héritage de Paix et le message éternel de paix de Félix Houphouët-Boigny à l'humanité et à la postérité sont symboliquement inscrits dans sa dimension humaine, d'une part, dans la Fondation et le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la Paix confié à l'UNESCO et d'autre part, dans sa dimension spirituelle, dans la Basilique Notre Dame de la Paix, les deux édifices sont situés à Yamoussoukro qui symbolise, dès lors, le Centre de la Côte d'Ivoire.

BIBLIOGRAPHIE

- FONDATION FHB POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX, Archives CHARLES VAN der Vaeren, 2004, *Promouvoir la paix*, 1^{ère} édition, Paris, Éditions De Boeck Université, (Les intelligences citoyennes).
- CYRIL Musila, 2012, «Enjeux de la paix en Afrique solutions africaines aux problèmes africains?», *Irenees*, Paris, L'Harmattan.
- CYRIL Musila, 2004, La non-violence au service de la paix et du développement au CCFD, CRP, Paris, L'Harmattan.
- CYRIL Musila, 2005, « Commerce transfrontalier dans le processus de paix dans la région des Grands Lacs », in *Journal de la Paix*, Paris, L'Harmattan.
- KAMISSOKO Gaoussou, 1996, *L'après Houphouët-Boigny*, Abidjan, CEDA/SNEPCI.
- LANCINE Sylla, 2007, *Anthropologie de la paix: de la contribution de l'Afrique à la culture de la paix*, Abidjan, Éditions du CERAP.
- MASHEDER Mildred, 1988, *Jeux coopératifs pour bâtir la paix*, tome 1, Belgique, Éditions Université de Paix.
- MASHEDER Mildred, 1993, *Jeux coopératifs pour bâtir la paix*, tome 2, Belgique, Éditions Université de Paix.
- PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (PNUE), 2009, *Du conflit à la consolidation de la paix : Le rôle des ressources naturelles et de l'environnement*, Nairobi : PNUE.
- SCHEMEIL Yves, 2015, *Introduction à la science politique*, Paris, Sciences Po.
- SIRIEX Paul-Henri, 1986, *Houphouët-Boigny ou la sagesse africaine*, Paris, Nathan.
- TOHA Faustin, 2012, *Houphouët-Boigny en 100 citations*, Abidjan, Editions Tabala.
- TSHIYEMBE Mwayila, 2003, *Géopolitique de paix en Afrique médiane : Angola, Burundi, République Démocratique du Congo, République du Congo, Ouganda, Rwanda*, Paris, L'Harmattan.
- UNESCO, 2003, *Les fondements endogènes d'une culture de la paix en Afrique : Mécanismes traditionnels de prévention et de résolution des conflits*, Paris, UNESCO.